

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE SUISSE MALADE

CARMONTELLE, LOUIS DE

Proverbe — 1771

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE BARON DE ROTTBERG	31 répliques
LE MAJOR	26 répliques
UN CAPORAL	24 répliques
MONISEUR ROSELIN	19 répliques
UNE SENTINELLE	7 répliques
UN LAQUAIS	5 répliques
ENSEMBLE	2 répliques
UN GARÇON DE CABARET	1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE SUISSE MALADE.	5
-------------------------------	----------

LE SUISSE MALADE.

SCÈNE PREMIÈRE

Le Baron en robe de chambre , Le Major.

LE MAJOR

Hé bien, Monsieur Baron, comment aujourd'hui porte-vous, porte-vous bien ?

LE BARON

Non, Major, je suis tout embarrassé des jambes, de la tête, de la ventre.

LE MAJOR

Fumé in bibe de tabac, cela il fera sort bien, che vous assure, moi.

5

LE BARON

Pon. J'ai déjà fumé plus que trois, et tout au contraire, il ne sait rien, je suis tout de même qu'auparavant.

LE MAJOR

Tiaple ! Je comprends pas comment cela il fait : il faut envoyer chez la Docteur.

LE BARON

Hé bien, envoye vous.

10

LE MAJOR

Je vais dire tout présentement. Oh là-bas, André.

SCÈNE II

Le Baron, Le Major, Un Laquais.

LE LAQUAIS

Qu'est-ce que vous voulez, Monsieur le Major ?

LE MAJOR

Apporte ci à ste moment la Docteur Roselin.

LE LAQUAIS

Il est ici dans la maison, chez un Monsieur qui est malade. Tenez le voilà
qui descend.

15

(Le Laquais sort.)

LE MAJOR

Hé bien, fais endrer ici, chez Monsieur la Baron. Marche donc. Cette
Docteur, il dira la mal avec la remède.

SCÈNE III

Le Baron, Le Major, Monsieur Roselin, Un Laquais.

LE LAQUAIS

Par ici, Monsieur le Docteur.

20

MONSIEUR ROSELIN

Ah, c'est vous, Monsieur le Major : est-ce que vous êtes malade ?

LE MAJOR

C'est bien autrement ; c'est Monsieur, la Capitaine.

MONSIEUR ROSELIN

Ah, cela n'est pas étonnant, dans ce temps-ci, il y a beaucoup de maladies ; voyons, voyons.

LE MAJOR

Tenez, placez-vous ici, avec Monsieur la Baron.

25

MONSIEUR ROSELIN *(tâtant le pouls du Baron)*

Qu'est-ce que vous sentez, Monsieur.

LE BARON

Je sente fort la tabac de fumée.

MONSIEUR ROSELIN

Je comprends fort bien cela vient d'un grand feu dans les entrailles, et crachez-vous ?

LE BARON

Monsieur la Docteur, toute le jour je ne fais pas autrement ; et plus je crache, plus je suis altéré. 30

LE MAJOR

C'est-il pon cela , Monsieur la Docteur ?

MONSIEUR ROSELIN

Un moment, plus je pense et plus je vous trouve heureux, Monsieur ; votre maladie est une chose rare ! Admirable ! Surprenante ! C'est un bonheur pour moi de vous avoir vu ! 35

LE MAJOR

Un bonheur, Monsieur la Docteur ?

MONSIEUR ROSELIN *(avec joie)*

Oui, un bonheur ! Votre maladie est la pituite vitrée des anciens, que nous avons perdu depuis longtemps, et que vous nous faites retrouver.

LE MAJOR

Une petite huitre vitrée, vous croyez Monsieur la Docteur ?

MONSIEUR ROSELIN

J'en suis sûr, et toute la Faculté m'en aura obligation. 40

LE BARON

Mais, Monsieur, que faut-il que je fasse ?

MONSIEUR ROSELIN

Il faut... la pituite vitrée ! Cela aura des suites ! Il faut Monsieur... la pituite vitrée !...

LE MAJOR

Dites à ce moment, Monsieur la Baron, il attend votre ordonnance.

MONSIEUR ROSELIN

Il faut, Monsieur, faire boire beaucoup le malade et lui donner une garde ; je reviendrai bientôt. La pituite vitrée !... Adieu, Messieurs, adieu, ne perdez pas de temps.

45

SCÈNE IV

Le Baron, Le Major, Le Laquais.

LE MAJOR

André, allez sur le moment, à la Corps-de-Garde, chercher une Garde de quatre hommes, avec in Caporal, et qu'ils viennent tout présentement.

50

LE LAQUAIS

Oui, Monsieur le Major.

LE MAJOR

Et faites apporter ici, six bouteilles de vin, du meilleur, et puis après on portera encore... Allons, marche.

SCÈNE V

Le Baron, Le Major.

LE MAJOR

Je comprends pas bien ce petit huitre que la Docteur il dit que vous
avez, Monsieur la Baron.

55

LE BARON

C'est peut-être que j'ai mangé beaucoup à Dunkerque, de celles de
Blankenberg, avant de venir ici.

LE MAJOR

Ho, cela il pourrait être fort bien comme cela ; mais il dit que c'est in
bonheur ; c'est in tiaple de bonheur ; j'aimerais mieux avoir in pon san-
té.

60

LE BARON

La remède il fera peut-être guérir un peu.

LE MAJOR

Oh, pour moi, je crois bien. Ah voilà déjà la vin.

SCÈNE VI

*Le Baron, Le Major, Un Garçon de cabaret, avec des bouteilles de vin. Le Caporal,
des Soldats, Le Laquais.*

65

LE GARÇON DE CABARET

N'est-ce pas ici que demeure Monsieur le Baron de Rottberg ?

LE MAJOR

Oui, porte-là le vin, et les verres.

LE LAQUAIS

Monsieur le Major, voilà le Caporal.

LE MAJOR

Ah fort bon. Caporal, mettez in Sentinelle à la porte de Monsieur la Baron, qu'on ne laisse point entrer ici personne, sans mon ordre, entendez-vous ?

70

LE CAPORAL

Fort bon, Monsieur le Major.

LE MAJOR

Écoutez encore. Vous aurez soin de verser à boire à Monsieur la Baron, voilà du vin ; n'épargne pas, et vous boirez aussi avec lui pour l'inviter.

LE CAPORAL

Fort bon, Monsieur le Major.

75

LE MAJOR

Je reviendrai à fte moment, après que la parade il fera fini. Portez-vous bien Monsieur la Baron.

LE BARON

Adieu Major.

SCENE VII

Le Baron, Le Caporal, La Sentinelle.

LE CAPORAL

Sentinelle entre dehors, et prendre garde s'il vient quelqu'un qu'il ne
doit pas entrer, que Monsieur la Major. 80

LE BARON

Caporal, je suis fort altéré...

(Ils boivent.)

(Ils boivent.)

LE CAPORAL

C'est fort bon ; voilà in bouteille que nous boirons premièrement ; tenez
mon Capitaine ; c'est pour votre bon santé. C'est un pon vin. Puvons
encore un coup. À la Major. Fort bon ! 85

LE BARON

La Docteur, je crois, il a raison.

(Ils boivent.)

LE CAPORAL

C'est un pon ordonnance, ils donnent pas comme cela à l'Hôpital. Vou-
lez-vous encore ? Pour moi je veux bien. Au santé de tout la Régiment.

LE BARON

C'est un pon Médecin, la Docteur.

LE CAPORAL

Oh, in fort habile homme ! Voule-vous poire aux Compagnies de Grenadiers ; c'est braves gens, par mon foi. ⁹⁰

(Ils boivent.)

LE BARON

Je suis fort en train, verse, Caporal.

LE CAPORAL

Nous poirons après la Drapeaux.

(Ils boivent.)

LE BARON

La Drapeaux ? Oui, il faut commencer par la Drapeaux, et puis nous retournerons après : c'est un grand bêtise que nous avons fait. Puvons, ⁹⁵
puvons.

LE CAPORAL

Je disais pas d'abord ; mais je pensais.

LE BARON

Je suis plus gaillard, le parole il me revient.

(Il verse.)

LE CAPORAL

La Tambour, la Fifre, le Musique, il faut poire aussi, mon Capitaine.

LE BARON

Le Musique, oui ; c'est un bon camarade pour poire aussi le Musique.
Donne donc encore.

100

LE CAPORAL

Votre verre il est tout plein.

(Ils boivent.)

LE BARON

Ah, tu as raison Caporal, c'est que je ne voyais pas.

LE CAPORAL

Mon Capitaine, voulez-vous chanter un petit chanson, cela il vous altérera encore plus fort.

105

LE BARON

Je veux bien, Caporal. Chante un peu, je chante avec.

(Air du Noël Suisse.)

LE CAPORAL *(chante)*

C'est un pon grivoise Que Mameselle Fanchon, Elle vous amboise. Et se rend sans façon.

(Ils boivent.)

LE BARON (*chante*)

C'est un pon grivoise... Oui, tu avais raison, cela il alt7re beaucoup de chanter, verse un peu à poire.

110

LE CAPORAL

C'est fort pon. Allons chantons.

ENSEMBLE

C'est im pon grivoise Que Mameselle Fanchon, Elle vous amboise Et se rend sans façon.

(*Ils boivent.*)

LE BARON

Gott, Gott, puvons.

LE CAPORAL

On lui dit Mamselle Je vous aime bien. Mon Capitaine, écoute avec moi.

115

LE BARON

On lui dit Mamselle Je vous aime bien.

LE CAPORAL

Et jamais la belle Ne dit je n'en crois rien.

(*Ils boivent.*)

LE BARON

Ah, fort pon, celui-là ! Puvons à son santé.

ENSEMBLE

Et jamais la belle Ne dis je n'en crois rien.

LE CAPORAL

Chacun se l'arrache, Sans qu'elle se fâche , Qui porte moustache A tou-
jours son tour Du Sergent au Tambour. 120

(Du Sergent au Tambour.)

(Ils boivent et ils commencent à être ivres.)

LE BARON

Il est fallé celui-là, puvons.

SCÈNE VIII

Le Baron, Le Caporal, Monsieur Roselin, La Sentinelle, tous deux en dehors.

LA SENTINELLE

Où alle-vous, Monsieur ? On n'entre pas.

MONSIEUR ROSELIN

Je vais chez Monsieur le Baron. 125

LA SENTINELLE

Monsieur la Baron, là-dedans ?

MONSIEUR ROSELIN

Oui, Monsieur le Baron qui est malade.

LA SENTINELLE

Malade ?

MONSIEUR ROSELIN

Oui, je suis son Médecin.

LA SENTINELLE

Malade ? On m'a point dit. Alle-vous trouver la Major, il vous fera entrer.

130

MONSIEUR ROSELIN

Quoi, je ne puis pas entrer sans le Major ?

LA SENTINELLE

Non je vous dis, allons marche.

MONSIEUR ROSELIN

Quels diables de gens !

LA SENTINELLE

Allons, allons, vous dire point autre chose.

135

MONSIEUR ROSELIN

Hé bien, je m'en va trouver le Major.

LE CAPORAL

Sentinelle, qu'est-ce que c'est donc là ?

LA SENTINELLE

In Monsieur, qui est allé marcher sur la Major.

LE CAPORAL

Ah, pon, pon.

SCÈNE IX

Le Baron, Le Caporal.

140

LE BARON

Caporal, qu'est-ce qui est donc là avec vous ?

LE CAPORAL

C'est moi.

LE BARON

Ah, je croyais voir encore un autre.

LE CAPORAL

C'est la brouillard.

LE BARON

Oui, je comprends. Puvons à présent.

145

(Versant à boire.)

LE CAPORAL

Au brouillard ?

LE BARON

Non, à les treize Cantons.

LE CAPORAL

Hé bien, au premier.

LE BARON

Zurich ?

LE CAPORAL

Non, Berne.

150

LE BARON

Non, c'est Zurich, je fuis de Zurich, ainsi pour moi, c'est la premier.

LE CAPORAL

Buve-vous à Zurich , moi je pois à Berne.

(Ils boivent.)

LE BARON

Berne, Zurich, Zurich, Berne, je pois toujours.

SCÈNE X

Le Baron, Le Major, Monsieur Roselin, Le Caporal.

LE MAJOR

Hé bien, Baron, comment va présentement ?

155

LE BARON

Ah, Major, nous avons pu à votre santé, voule-vous poire avec nous ?

MONSIEUR ROSELIN

Comment ! Il est ivre, je crois ! Vous lui avez laissé boire du vin, c'est donc pour cela qu'on ne voulait pas me laisser entrer ?

LE MAJOR

N'avez-vous pas dit de faire poire ?

MONSIEUR ROSELIN

Oui, mais pas de vin.

160

LE MAJOR

Et de donner une garde ? Voilà la Caporal, et puis encore quatre fusiliers.

MONSIEUR ROSELIN

Comment ; c'est une garde-malade, et c'était de la ptisane qu'il fallait lui faire boire.

LE MAJOR

Ah, bien Dame, il fallait donc vous expliquer mieux.

165

MONSIEUR ROSELIN

J'ai cru que vous m'entendriez, ce n'est pas à faute ; mais il n'a pas besoin de moi à présent, je vous souhaite le bonjour.

LE MAJOR

Bonjour, Monsieur de Docteur.